

Carnet de témoignages **IL ÉTAIT UNE FOIS BRENU**



Barre d'immeuble Brenu (Gennevilliers)

IL ÉTAIT UNE FOIS À BRENU...

Ces dernières années, Gennevilliers s'est transformée, avec la disparition des usines Chausson et la création de l'écoquartier. Le secteur des Agnettes va également connaître des changements.

Cette ville, riche de sa population et de ses infrastructures, est le résultat des évolutions aussi bien géographiques, économiques ou encore culturelles.

La barre d'immeuble Brenu a été créée à la fin des années 60. Aujourd'hui, elle va être détruite, ce qui signifie qu'une page va se tourner. C'est pourquoi il est important de laisser une trace de son existence à travers un projet portant sur la mémoire.

Vivre en quartiers est une somme d'expériences bonnes et/ou mauvaises qui dessinent notre histoire en tant que banlieusard(e). Par conséquent, lorsque l'environnement urbain change avec la démolition d'un bâtiment comme celui de Brenu, c'est tout un pan de nos souvenirs qui disparaît : l'arrivée de nombreuses familles africaines en Europe, leurs enfants qui s'approprient l'espace urbain et définissent une culture avec ses codes, la construction de foyers de jeunes travailleurs, etc... Dans ce contexte, le sujet de « Mémoire » prend tout son sens. Immortaliser l'expérience d'avoir vécu dans un bâtiment emblématique de la ville de Gennevilliers, devient un projet intéressant à explorer. Que représente pour les habitants de Gennevilliers la barre Brenu ? Comment exprimer leurs ressentis, leurs sentiments, leurs émotions ?

C'est pourquoi la Ville de Gennevilliers, L'APES et Sequens ont souhaité réaliser un projet autour de cette démolition.

À travers des ateliers d'écriture et de performance vocale, l'artiste Kuamen a invité les habitants du quartier à parler de leur expérience en rapport avec leur vie au sein du bâtiment et/ou l'ensemble urbain. Acteurs de cette scène urbaine, ils ont raconté leur histoire personnelle. Le résultat de ce travail de recherche et d'expression lyrique a été l'occasion de créer un carnet de témoignages et un podcast regroupant les lectures vocales des participants. L'importance de laisser « une trace » et souligner la « Mémoire » de cette barre d'immeuble Brenu avec un grand B...



Pour écouter le podcast des différents témoignages qui vont suivre, veuillez flasher le QR code ci-dessus





RACHID

Bonjour Mesdames, Messieurs,
Je suis heureux que vous puissiez participer à cette page du quartier Brenu et que vous ayez pris le temps de nous témoigner votre affection, à nous et à ce quartier historique de la ville, en nous rejoignant pour cette commémoration.

Tout d'abord permettez moi de me présenter. Je m'appelle Rachid. J'ai habité et vécu dans ce quartier avec énormément de joies et de fierté. Une page se tourne, une autre s'ouvre devant nous.

La rue Brenu se nomme ainsi du fait que la famille Brenu (en francien les brés, ce sont les bras et nu pour signifier les bras nus, ceux qui se retroussaient les manches) était une famille de meuniers et tenait un moulin créé en 1740. Une trace de l'habitation, accolée au moulin, est encore visible derrière le bâtiment collé aux vieux bâtiments du 71 rue Henri-Barbusse. Cette rue s'appelait la rue du Moulin de la tour (la tour étant la tour du moulin). C'était le seul moulin de la ville. D'ailleurs, le tableau de Berthe Morisot, artiste impressionniste représente ce moulin en 1875. C'est grâce à ce moulin et cette fameuse famille Brenu que notre quartier a pu se développer jusqu'à aujourd'hui et va s'embellir et se restructurer grâce à cet aménagement qui était une volonté de notre mairie et de notre bailleur d'améliorer l'aspect et la qualité de notre quartier. Merci à eux pour l'envie d'améliorer l'environnement du quartier et à terme un meilleur cadre de vie.

Les familles du quartier Brenu tiennent une place importante dans la vie du quartier, qui est le quartier des écoles maternelles, primaires, collèges et lycées. Ces institutions font ceinture autour du quartier.

Notre quartier a permis de faire émerger des professeurs agrégés, des ingénieurs, des artistes, des footballeurs professionnels et tant d'autres par la persévérance et l'envie de réussir.

La solidarité, l'abnégation, le courage et l'envie de bien faire ont toujours été et sont toujours les valeurs premières de notre quartier. Il faut que notre jeunesse héritière de ces valeurs le sache et reprenne le flambeau avec fierté et l'envie de s'émanciper, car oui ici c'est possible.

Je tenais à remercier tous les habitants qui sont passés par notre quartier et les alentours, ceux d'avant qui ne sont plus là ou ont déménagé, ceux qui sont là et qui sont fiers d'y être et ceux qui viendront en leur souhaitant un accueil de qualité car à Brenu l'hospitalité était et est une force de cohésion et de liens sociaux. Il ne faut jamais l'oublier.

Pour ma part, j'ai vécu dans ce quartier plus de bons moments que de moins bons, avec des sourires, de la joie, de la bonne humeur partagée. Un souci de toujours mettre en valeur nos anciens, nos parents, de les aider et de permettre à tous, jeunes et moins jeunes, d'être unis et de faire face aux épreuves et autres aléas de la vie.

Je tenais aussi à parler d'un terme utilisé par d'autres quartiers de la ville (avec qui les rapports étaient et sont toujours bons) « les mecs de Brenu et les meufs de Brenu ». Les autres quartiers et même les villes alentours étaient impressionnés de l'engouement suscité autour de ce bâtiment. Le quartier rayonnait aux alentours.

Les années passent, les souvenirs restent. Énormément de personnes ayant vécu dans notre quartier, l'ont aimé et en ont gardé le souvenir d'un quartier populaire. Il y fait bon vivre et les liens qui se tissent sont emprunts de fraternité, de partage et d'amour.

Il y a eu des naissances, des mariages, des fêtes de quartiers, des tournois, des soirées mémorables et je l'espère encore tant d'autres à venir.

Faisons grandir ensemble notre quartier car il fait partie de nous et y vivre de manière agréable et confortable, dans la cohésion et les bons rapports, nous permettra à tous d'écrire les nouvelles pages de l'histoire de notre quartier.

Je vous remercie de m'avoir lu et/ou entendu et vous donne rendez-vous je l'espère pour écrire ensemble l'histoire de notre quartier, notamment grâce à des actions concrètes qui vont bientôt voir le jour et nous permettre à tous de continuer notre aventure.

Merci.



JAMILA

Bonjour je m'appelle Jamila et je vais vous parler du quartier Brenu. Dans les difficultés, on pouvait sonner chez les voisins à n'importe quelle heure. On a rencontré beaucoup de voisins dans les parkings et les petites aires de jeux. J'avais plaisir à discuter, cela me manque beaucoup. Dans les nouveaux logements, c'est différent vraiment.

Dans le quartier, les jeunes aident facilement. Ils nous montent souvent les courses et pour eux c'est naturel. Je les félicite vraiment pour ça. Un jour nous n'avions pas d'ascenseur, j'ai donc demandé à ma sœur du deuxième étage de prendre deux draps et de les attacher, de sorte qu'il soit possible de monter les courses.

Quand il y a un deuil, les voisins sont solidaires, ils aident en apportant de la nourriture et de l'argent. Ils sont là aussi pour consoler les familles des défunts. C'est quelque chose qui me tient vraiment à cœur, c'est important.

Il y a des histoires qui sont marrantes. Je me rappelle un jour, deux policiers sont arrivés et au même moment ma sœur m'a demandé d'acheter deux poulets pas trop cuits. C'était un éclat de rire magnifique. Les policiers ont rigolé aussi. Tout ça pour dire qu'il n'y avait pas de pensées négatives.

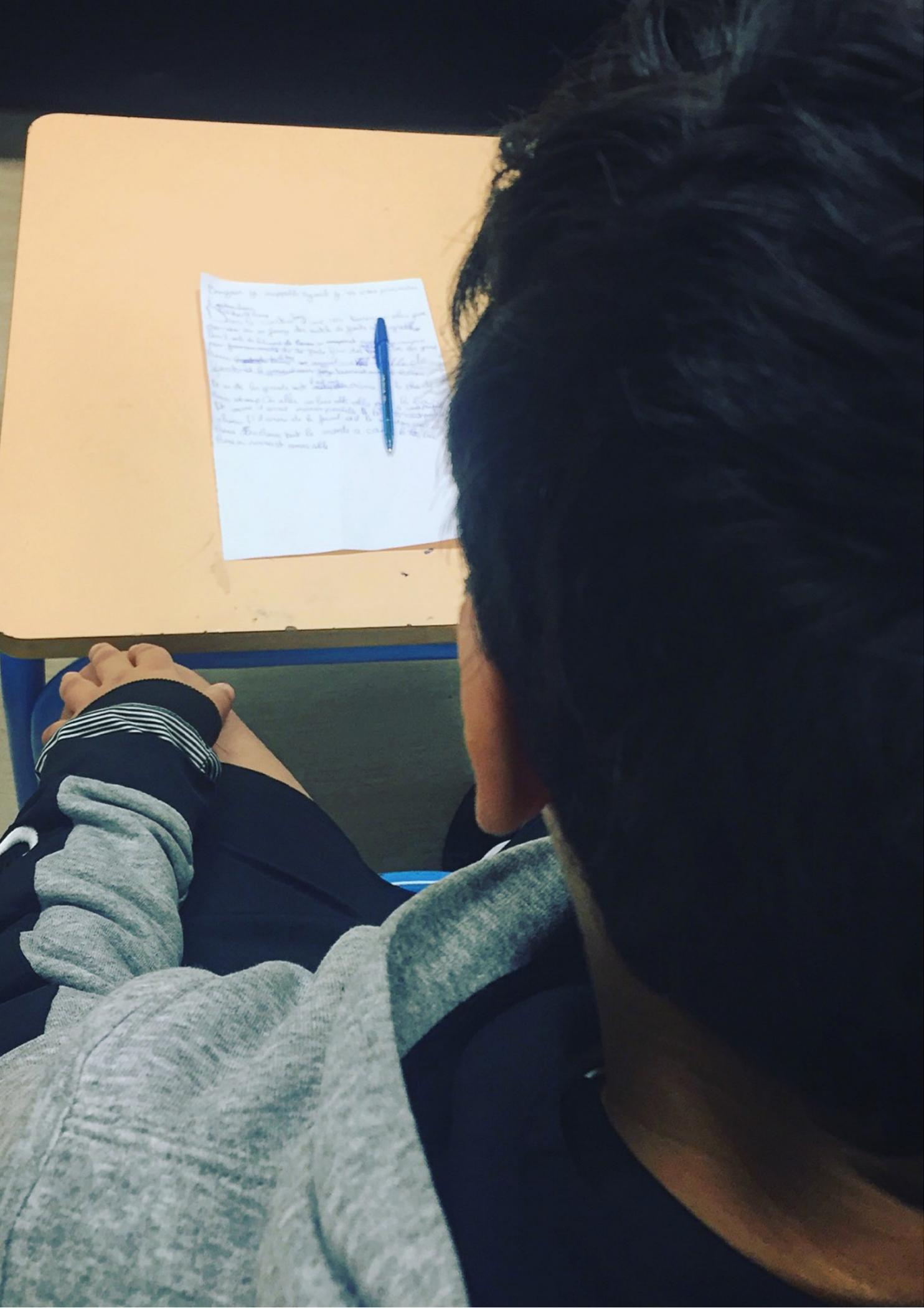
D'un autre côté, la communication a diminué. Je trouve ça dommage. Je pense que les gens sont beaucoup plus isolés.

Une dernière histoire : la rencontre entre les jeunes. La rencontre entre eux était facile. Certains se sont mariés et ont eu des enfants que j'aperçois aujourd'hui.



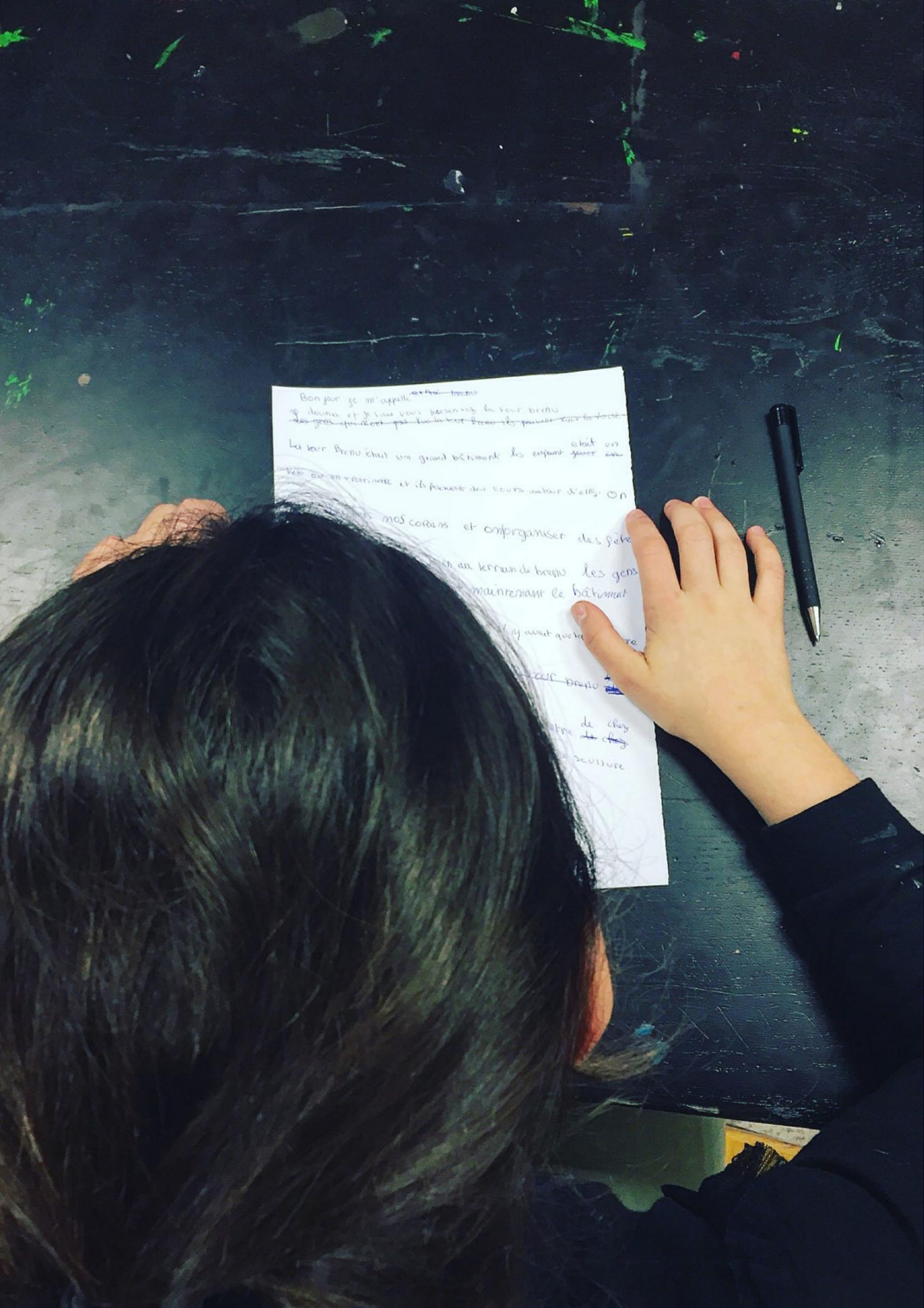
LEÏLA

Bonjour je m'appelle Leïla et je vous présente le quartier Brenu. En été, tous les soirs, nous formions un petit groupe de copines, en bas de l'immeuble et on papotait tout simplement. Dans les halls, les jeunes aidaient nos parents, ils ont toujours été bienveillants : par exemple, quand l'ascenseur ne fonctionnait pas, ils montaient les courses du rez- de-chaussée au sixième étage. Une chose que j'appréciais à Brenu, c'était que les appartements étaient identiques comparés aux nouveaux. L'esprit de solidarité régnait dans le quartier Brenu. Il était facile de tisser des liens avec les habitants. J'ai rencontré une voisine qui est devenue une amie, par le biais de son mari. À l'époque, il cherchait le gardien et je l'ai renseigné, nous avons fait connaissance et il m'a introduite à sa femme. Pour un de mes enfants, il a été dur de quitter le quartier. Lorsque je croise certains voisins, nous évoquons la nostalgie du « vivre ensemble ».



AYOUB

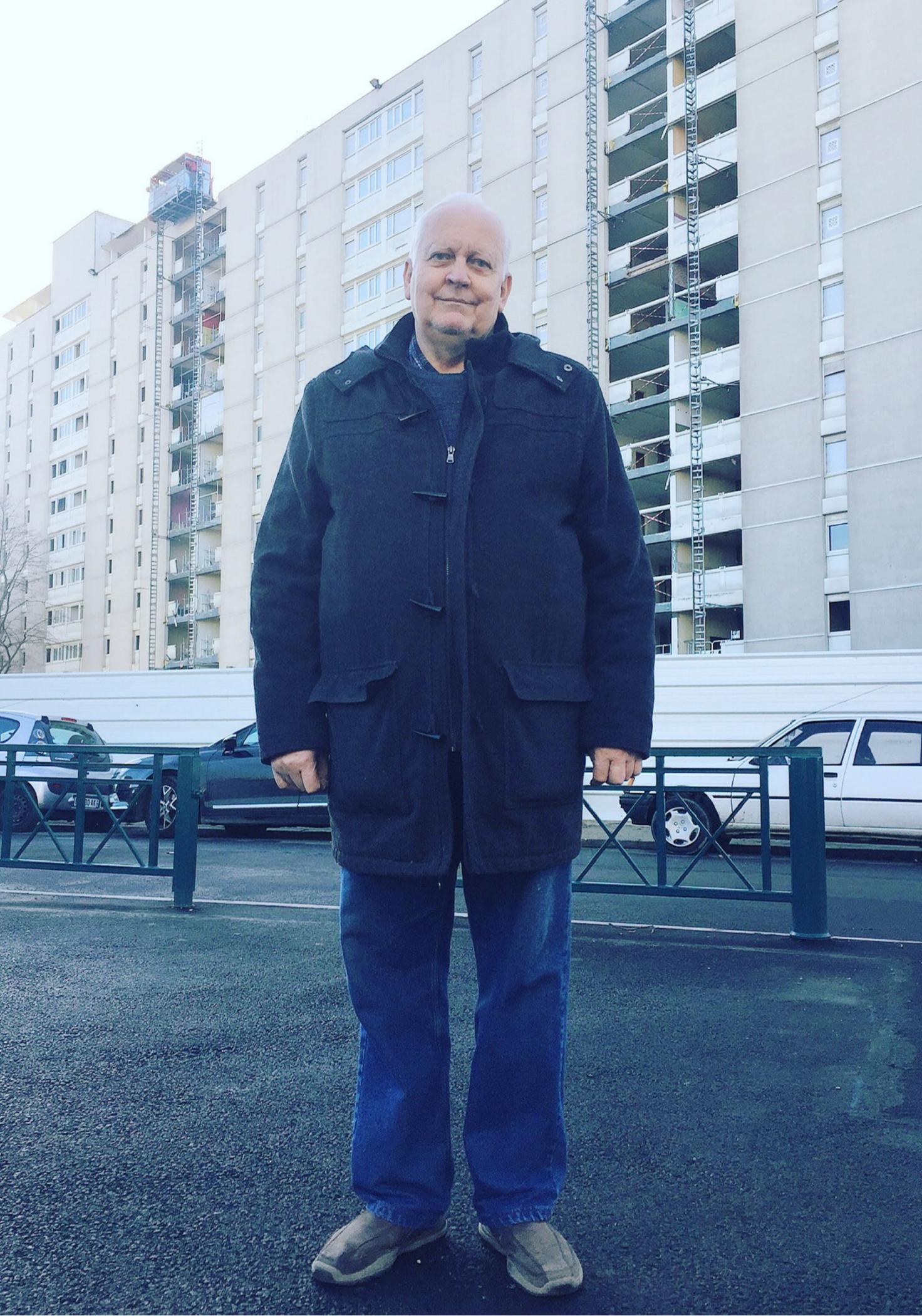
Bonjour je m'appelle Ayoub et je vais vous présenter le quartier Brenu. Dans le quartier Brenu il y avait un terrain et une place grise, on y faisait des matchs de foot. C'était agréable. Dans le hall du bâtiment on retrouvait nos copains pour faire des matchs de foot avec les « grands » de Brenu. En été, les grands de Brenu ont installé une piscine sur la place. Il y avait aussi « Monsieur Poubelle » qui était connu partout dans Brenu. Il ramassait de la ferraille et il la mettait dans un coin du quartier. À Brenu, tout le monde se connaît. Brenu c'est sacré et remarquable !



Bonjour je m'appelle Dounia et je vais vous présenter la tour Brenu.
C'était un grand bâtiment. Les enfants étaient à vélo ou à trottinette et faisaient
des tours autour de lui. On allait chercher nos copains et on organisait des fêtes en
été. On s'amusait bien au terrain de Brenu. Les gens jouaient au parc mais maintenant
le bâtiment est détruit. Dans la tour, il y avait quelques fenêtres et on pouvait voir de
l'intérieur. On pouvait voir le bâtiment aussi de la fenêtre de chez nous. La tour était belle,
la tour était comme une sculpture. Dessus il y avait des rayures.

DOUNIA

Bonjour je m'appelle Dounia et je vais vous présenter la tour Brenu.
C'était un grand bâtiment. Les enfants étaient à vélo ou à trottinette et faisaient
des tours autour de lui. On allait chercher nos copains et on organisait des fêtes en
été. On s'amusait bien au terrain de Brenu. Les gens jouaient au parc mais maintenant
le bâtiment est détruit. Dans la tour, il y avait quelques fenêtres et on pouvait voir de
l'intérieur. On pouvait voir le bâtiment aussi de la fenêtre de chez nous. La tour était belle,
la tour était comme une sculpture. Dessus il y avait des rayures.



PATRICK

Bonjour je m'appelle Patrick et j'ai bien connu le quartier Brenu.

À la place des immeubles neufs, en face de la barre, il y avait un foyer de jeunes travailleurs avec 80 chambres. Quand il a été décidé de faire des travaux dans le quartier, le foyer a été détruit pour s'implanter ailleurs dans la ville. J'ai été administrateur puis président de ce foyer.

Je me souviens de nos relations avec les habitants de la barre. Ceux-ci s'étaient mobilisés pour améliorer leur habitat. C'est depuis ce temps là que des projecteurs ont été installés au sommet de l'immeuble.

Je me souviens aussi que des associations avaient leur siège au rez-de-chaussée de la barre.

J'ai connu des personnes qui habitaient là. Leur quartier leur était cher et ils étaient prêts à défendre leur immeuble qui avait, à tort, une mauvaise réputation.

Maintenant que le quartier est en pleine transformation, les habitants, qui ont dû être relogés ailleurs, restent nostalgiques et sont toujours attachés à leurs anciennes habitations.



CAROLE

Bonjour je me présente, je m'appelle Carole, responsable de l'association des femmes relais de Gennevilliers. Nous nous sommes installées en 2009, à la barre Brenu, grâce à la proposition et la volonté de l'APES (association de développement social de France habitation) et des services de la Préfecture. Nous y sommes restées dix ans. Nous avons été bien accueillies par les habitants de Brenu et y avons bien travaillé avec eux et les autres habitants de la ville. Nous étions une équipe de six femmes salariées, organisant les entretiens et les ateliers sur les problèmes de santé, d'accès aux droits et d'accompagnement des mamans et de leurs enfants.

Des beaux souvenirs sont à relater : les gâteaux faits dans la journée nous étaient offerts, encore chauds, pour le goûter ; des ateliers « femmes » de cuisine, de santé, de bien vivre, toujours dans la dynamique de vie, d'autonomie et d'être fier(e) de soi. Des ateliers pour les femmes « de petits bricolages, électricité, plomberie, entretiens courant chez soi » étaient également organisés. Notre accueil se faisait au pied de la barre Brenu, la porte ouverte sans rendez-vous. Ce lien de confiance permettait d'avancer ensemble sur un projet individuel et/ou collectif. Ce lien de confiance et de solidarité contribuait au fait que Malha, Malika, Latifa, Rania et moi, durant toutes ces années, étions contentes de venir travailler.

Direction de projet
Julien Grimmonprez
Sophia Taouri
Okba Annad

Réalisation artistique et photographies
Kuamen

Partenaires

